

Allocution d'Arnaud Murgia, Président des Jeunes Radicaux
Congrès extraordinaire des 13 et 14 mai 2006

Messieurs les Présidents,
Monsieur le Secrétaire Général,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mes chers amis radicaux,

A ce jour, ainsi qu'il aurait toujours du l'être, notre parti est incontournable et incontourné.

L'histoire a des raisons que la raison ne connaît pas, et celui que l'on croyait cantonné dans chacune de ses fédérations à une cabine téléphonique voit se multiplier quotidiennement les adhésions et plus particulièrement celles des jeunes, étudiants ou actifs, de toute classe sociale, de toutes origines !

Oui, trois fois oui, le Parti Radical est attractif.

Inutile de s'interroger sur le pourquoi : c'est un fait.

A propos de notre grand ancêtre, Georges Clemenceau, dit « le Tigre », on a parlé, à cette époque, à la fois de tigre en chasse et de chasse au tigre. Eh bien mes chers amis, aujourd'hui, 14 mais, nous sommes en chasse ! La chasse aux idées, certes, mais aussi la chasse à l'action vraie, face aux échéances qui nous attendent.

Je suis bien jeune, certes, mais ce dont je ressens le besoin intime de vous parler, c'est de la France, et de la République.

Une France et une République que nous souhaitons tous équitable, mais qui exige de nous encore davantage.

Alors mes chers amis, pour illustrer ces propos par une courte parabole, je veux vous dire :

Dans « radical », il y a deux « a ». Je vous propose de tripler la plus belle voyelle de l'alphabet.

Comment ?

Trois « a » :

Anticipation, Ambition, Ardeur.

Le 4^{ème} « a », vous le savez bien, étant inclus de lui-même : c'est l'Action... C'est l'action qui nous attend et que nous désirons tant.

Alors oui :

Anticiper : Didier Mauss a hier magistralement évoqué les temps du politique et l'aspiration de nous tous à des temps démocratiques et républicains enfin cohérents et à l'écoute des citoyens.

Premier « a », donc : anticiper. Les meilleurs de nos aînés nous y incitent. Et je puis vous dire que de mon jeune âge, à 21 ans, j'espère de tout mon cœur qu'enfin nous puissions avoir une vision à long terme pour notre pays.

Anticiper, oui, mais pas sans une grande ambition pour la France.

Cette ambition, elle doit être culturelle, industrielle, politique, sociale, économique, énergétique, et merci Aymeri de nous l'avoir si brillamment rappelé hier !

Il faut en finir avec la tentation morbide du déclinisme. La France est belle, la France est la République, et la République est toujours aussi attractive ! Il est hors de question de céder à ceux qui

jouent contre la France ! Et à ceux-ci, mes amis, nous leur répondrons : on ne négocie pas avec la République !!

Alors oui, un grand rêve, un vrai projet collectif, une grande ambition pour la France, voilà ce que nous voulons tous !

Mesdames et messieurs, les événements du moment nous apprennent qu'il faut apprendre à conjuguer ardeur avec méthode.

L'ardeur, c'est notre troisième « a » : il ne s'agit pas de l'abimer.

Ardeur sans méthode, rien de plus étranger aux radicaux que nous sommes. Servir la République avec ardeur mais aussi avec humilité c'est, dirais-je, notre métier, que nous devons remettre constamment à l'ouvrage.

Alors cher Jean-Louis. Et quel privilège que de pouvoir dire à mon âge, cher Jean-Louis. Je veux vous le dire : n'ayons pas la mémoire courte. Il y a 6 mois, la France en feu, des vagues inouïes de violences dans nos banlieues. Il y a encore deux mois, 2 millions de manifestants contre une mesure, un homme, une méthode, un système.

Osons enfin dire que la grande ambition qui est la nôtre, ce nouveau souffle, passe par un dialogue social renouvelé et surtout responsable.

Seul un Etat qui fait ce qu'il sait faire et non pas tout et n'importe quoi saura libérer les énergies que nous ressentons tous dans cette salle. Et c'est nous, radicaux, républicains, qui seront les artisans, ardents, d'une action ambitieuse dans une vraie démocratie sociale, faisant le seul vrai pari possible : celui de la méthode et de la manière.

Anticipation, ambition, ardeur : je crois que nous souhaitons tous définir ce nouveau souffle que nous exigeons.

Demain, nous pourrons tous ensemble rétablir les conditions d'une nouvelle espérance pour la France.

La France est belle. Notre France est belle, elle anticipe, elle est diverse, elle est ardente, elle est forte de son avenir !

Voilà la France que nous voulons, celle du nouveau souffle ; c'est une France sur d'elle, une France qui innove, une France solidaire, une France qui est devant !

Mesdames et messieurs, la France que nous voulons, elle est ambitieuse, elle est européenne, elle est républicaine !

Je vous remercie !

